

Les Grottes de Sainte-Reine

CHAPITRE II.

Du Calvaire à la salle de la Rotonde

(Suite)

Dans cette dernière caverne s'ouvre, en face de l'entrée de la salle une galerie dite *Galerie Gothique*, très intéressante, mais d'accès difficile. Elle est longue d'environ 10 mètres et sa naissance, dans la *Caverne du Cyclope*, est distante d'environ 159 m. de l'entrée.

De la *Caverne du Cyclope* on parvient à la *Grotte de la Cascade*, vraiment imposante par sa hauteur et son aspect. Elle est tout à côté et forme comme une dépendance de la *Caverne du Cyclope* dont elle n'est séparée que par une sorte de rideau calcaire, échancré à la base.

De la *Grotte de la Cascade*, le visiteur pénètre immédiatement dans le *Vestibule de la Salle des Merveilles*, à 165 mètres de l'entrée. Ce début de salle est assez haut ; en entrant, on se trouve à la partie inférieure d'une galerie très large et de bonne hauteur, assez fortement en pente. A gauche, au début, on remarque une ouverture pouvant presque passer inaperçue ; c'est le commencement de la *Galerie de la Rotonde*.

Cette dernière galerie est à peine praticable. Sa première moitié est très humide et elle est en pente.

On progresse sur une argile gluante très glissante, — et, je n'ai pas besoin de le dire, très salissante. — Ensuite la galerie s'abaisse encore et après une reptation pénible de quelques mètres dans un boyau étroit, on débouche dans la *Salle de la Rotonde*. Très haute, de forme sensiblement circulaire, c'est une des plus grandes salles des *Grottes de Sainte-Reine*. Le point de la paroi, opposé à l'entrée de la galerie, est à 198 mètres du *Grand Vestibule* ou entrée principale des *Trous de Sainte-Reine*.

CHAPITRE III.

De la salle de la Rotonde à la Galerie de 46 m.

La *Salle de la Rotonde* constitue un terminus. Il faut retourner par l'incommode *Galerie de la Rotonde* jusqu'au *Vestibule de la Salle des Merveilles*. Le visiteur s'engagera alors dans la large galerie précédemment laissée de côté. Après une montée assez pénible, la galerie conserve la même largeur ; mais le plafond est resté à peu près horizontal, aussi la hauteur de la galerie diminue-t-elle progressivement jusqu'à ne plus laisser que l'espace juste nécessaire au passage d'un corps humain, en position allongée bien entendu. Le visiteur ayant atteint cet endroit, il ne manquera pas de s'étonner des revêtements stalagmitiques des parois. Mais, après quelques mètres de progression pénible, il atteindra une partie de la galerie plus haute en général que la précédente et alors son étonnement sera à son plus haut degré lorsqu'il contempera le spectacle qui s'offrira à ses yeux. En effet c'est un véritable chaos que la *Salle des Merveilles*. De forme très allongée elle a une largeur à peu près constante de 5 à 6 mètres. Elle est remplie, pour ainsi dire, par des blocs énormes détachés du plafond très fissuré et ces blocs sont pêle mêle les uns sur les autres, laissant entre eux le plus souvent des espaces vides où l'eau très calcaire des infiltrations a déposé une couche épaisse de stalagmite.

Les parois, le plafond et la surface des blocs sont aussi recouverts d'enduit stalagmitique. Il existait même autrefois de véritables colonnes ainsi formées, mais comme toujours les visiteurs les ont brisées et emportées.

Tout au fond de la salle on peut voir la *Galerie de la Patte d'Oie*. C'est la plus longue d'un ensemble de trois galeries parallèles, ayant même direction que la *Salle des Merveilles*. Il est très pénible de s'engager dans la *Galerie de la Patte d'Oie*, car elle est étroite, basse et très humide. Les deux autres petites galeries sont plus hautes et sont remarquables par l'éclat de la stalagmite qui en couvre les parois et le sol. On est alors à 205 mètres de l'entrée.

Après avoir bien admiré ces « merveilles » il ne reste plus maintenant qu'à retourner sur ses pas jusqu'au *Vestibule de la Grotte des merveilles* et de là revenir à la *Grotte du Calvaire* et, en dernier lieu, à la bifurcation dont j'ai parlé dans le premier chapitre.

A cette bifurcation, il faudra alors prendre la galerie qui est à gauche lorsqu'on revient du *Calvaire*. C'est la *Galerie de 46 m*. Elle est basse en général. Sur une longueur de huit mètres il faut suivre ses détours, ce qui est pénible, car elle n'est pas haute. On arrive enfin à un endroit très haut, mais pas bien large. A gauche la *Grande Fissure* qui est un sorte de fracture importante dans le sein de la masse calcaire qui est déjà bien fissurée. Ce lieu est très pittoresque. Plus loin la galerie est de hauteur moyenne pendant 10 à 12 m puis elle s'abaisse à nouveau et se coude à deux reprises vers la gauche. Enfin on atteint une bifurcation à 11 m. de l'entrée. Nous avons à droite la *Galerie de la Cuvette* et à gauche la *Galerie Coudée*. Il faut d'abord s'engager dans la *Galerie Coudée*.

(A suivre)

Christian CHAMBOSSE